

Maintenant parlons des gens à revenu moyen qui ont des enfants. Nous allons faire de la discrimination à leur égard parce que, encore une fois, ils vont devoir payer cet argent supplémentaire parce qu'ils ont des enfants. Nous devrions les aider, et non pas les handicaper.

Nous parlons de chauffer nos maisons. Nous savons combien sont dures, vastes et froides un grand nombre des régions de notre pays. Je ne sais pas, monsieur le Président, si vous avez déjà eu froid en hiver, mais ce n'est pas drôle, surtout quand on est enfant. Comment le gouvernement peut-il imposer une taxe sur le mazout domestique pour chauffer nos maisons, nécessaire à ces familles qui ont des enfants, aux familles pauvres et aux familles à revenu moyen. Au Canada, le fuel domestique est aussi important que la nourriture pour survivre. Et pourtant le gouvernement insiste pour nous imposer cette taxe.

À cause de la crise dans le golfe Persique, l'inflation va grimper, et les frais de chauffage feront de même. Et la taxe viendra s'ajouter à tout cela.

J'aurais voulu que le gouvernement comprenne à quel point la vie est dure pour les familles, autant pour les familles ordinaires que pour les familles pauvres. Le gouvernement pourrait-il reconsidérer l'application de cette taxe à certains de ces produits? C'est injuste de dire aux générations futures: «Nous vous donnons aujourd'hui une poignée de dollars pour vous aider.» Cette taxe est extrêmement régressive. Elle l'est, en raison des dimensions de notre pays.

Les parents d'un enfant qui vit dans le Grand nord de notre pays devront payer bien davantage ce vêtement, car aux frais de fabrication—à propos, les vêtements ne sont pas assujettis à la taxe sur les ventes des fabricants à l'heure actuelle, bien qu'ils soient peut-être assujettis à quelques petites taxes ici et là—s'ajoutera le coût d'expédition du vêtement à l'endroit où habitent l'enfant et sa famille. Plus ils habitent loin, plus les frais seront élevés. Dans ces conditions, vu l'augmentation des frais de transport par suite de la hausse du prix du pétrole, le vêtement de neige, la tuque et les moufles coûteront encore davantage. Plus la famille habitera loin des grands centres, plus elle va écoper.

Voilà ce que nous entendons lorsque nous disons que la taxe sur les produits et services est régressive. Le gouvernement va rendre encore plus difficile la vie de ces gens qui vivent dans des régions éloignées des grands centres, ces mêmes régions où les nuits et les hivers sont interminables et qui ne sauraient se passer ni de chauffage ni d'éclairage. L'électricité est essentielle si ces enfants

L'ajournement

veulent s'instruire, aller à l'école, car sans lumière on ne peut pas lire.

• (1905)

Ce qui m'amène à un autre sujet qui concerne la TPS, qui va s'appliquer aux livres. On va donc encore imposer les moyens de s'instruire. Comment espérons-nous que la prochaine génération pourra s'instruire et soutenir la concurrence mondiale? On l'a dit, et ce gouvernement l'a dit aussi, la formation et le recyclage sont la solution. Or, le gouvernement n'hésite pas à frapper d'une taxe ces mêmes livres qui serviront à la formation et au recyclage.

Il est absolument incroyable que ce gouvernement persiste à vouloir imposer cette taxe quand les entreprises ferment leurs portes, les travailleurs perdent leur emploi et les coûts de l'énergie montent en flèche.

J'exhorte le gouvernement à revenir sur sa décision, à attendre un peu. Qu'il attende au moins jusqu'à ce que la récession s'atténue et que l'économie puisse mieux résister aux durs effets de la TPS.

[Français]

Mme Lise Bourgault (secrétaire parlementaire du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Monsieur le Président, la députée de Sudbury prie le gouvernement de laisser tomber la TPS. Maintenant, la députée ne nous dit pas que son chef qui, ces derniers temps, a été obligé de se prononcer puisque maintenant il est candidat à une élection au Nouveau-Brunswick, a dit que, lui, il ne sait pas quelle sorte de taxe cela pourrait être, mais qu'il ne met pas de côté le fait qu'il pourrait garder la TPS telle qu'elle est parce qu'il se rend bien compte que la seule possibilité de rendre plus équitable le système fiscal canadien, c'est par la taxe sur les produits et services.

Monsieur le Président, je suis d'accord avec la députée que la situation des enfants pauvres au Canada est dramatique. Cela fait longtemps qu'on le dit. C'est absolument incroyable. Il faut savoir que l'écart entre les riches et les pauvres s'agrandit, et évidemment, nous devons faire quelque chose. Ce qu'on doit faire comme gouvernement responsable, c'est de récupérer de l'argent des impôts et des taxes pour le redistribuer aux Canadiens et aux Canadiennes qui en ont le plus besoin.

La députée oublie de mentionner qu'on est arrivé au pouvoir en 1984 avec une dette épouvantable, qui prend des proportions gigantesques. Tout le monde est d'accord avec cela, il faut absolument payer la dette fédérale, il faut payer le déficit. Imaginez-vous, monsieur le Président, l'argent que l'on dépense juste à payer les intérêts